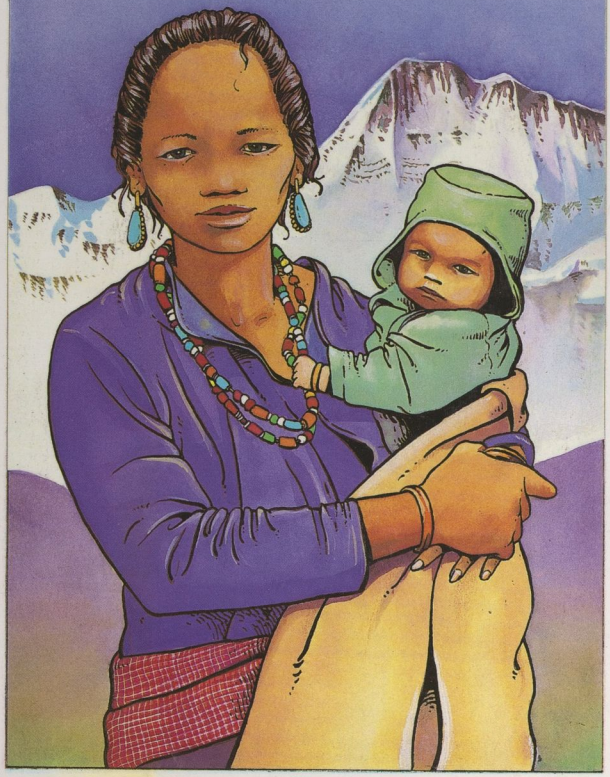
Él. 4° Z
618
(3)

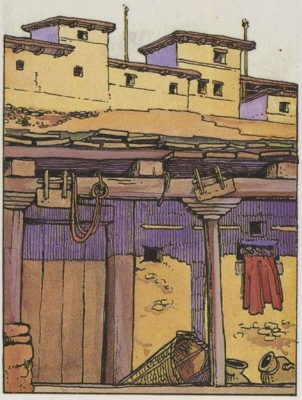
atrimoine mondial

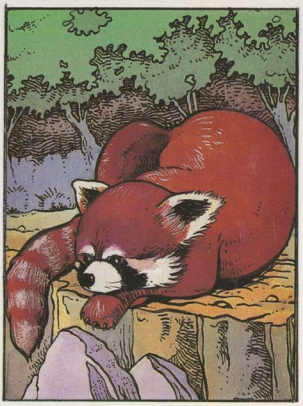
NÉPAL

La vallée de Kathmandou
Le parc de Sagarmatha









UNESCO/ÉTUDES VIVANTES


Jumla
Mustang
Silgarki
Dhaulaghiri
karnali
Dhangarhi
Pokh
Nepalganj
Tansin
nargani


Everest
Makalu
Khyangboche
Gurkha
Kathmandu
Bhadgaon
Patan
bagmati
sapt kosi

DL-09-12-1982-38674

Collection dirigée par Michel Pierre

Table des matières

Le séjour des neiges 6
La montagne aux trois noms 8
La formation du toit du monde 10
De plaines en sommets 12
La gentiane et le rhododendron 14
L'aigle et le yak 16
Contes et légendes 18
Des millénaires d'histoire 20
Peuples népalais 22
Des maisons et des hommes 24
Aux sources de l'hindouisme et du bouddhisme 26
Moines et monastères 28
Temples, stupas et moulins à prières 30
Kathmandou 32
Paysans du Népal 34
Les travaux et les jours dans un village sherpa 36
Nyimatoering, enfant de l'Himalaya 38
Les seigneurs de la montagne 40
La conquête des sommets 42
Le Népal aujourd'hui 44
Quelques définitions 46

© Éditions Études Vivantes, 1982 ISBN 2-7310-1811-9
© Unesco, 1982 ISBN 92-3-202067-X
Dépôt légal novembre 1982, Bibliothèque Nationale (Paris).
Bibliothèque Nationale du Québec.
Bibliothèque Nationale du Canada.
Loi n° 49956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.
Imprimé en France par Groupe MCP-PHIP-MAME.

Les auteurs sont responsables du choix et de la présentation des faits figurant dans cet ouvrage ainsi que des opinions qui y sont exprimées, lesquelles ne sont pas nécessairement celles de l'Unesco et n'engagent pas l'Organisation.

ÉTUDES VIVANTES PARIS
19-21, rue de l'Ancienne-Comédie
75006 Paris

UNESCO
7 place de Fontenoy
75700 Paris

Études Vivantes Montréal
6700, chemin Côte-de-Liesse
Saint-Laurent H4T 1E3

1B739

Patrimoine mondial

NÉPAL

Le parc de Sagarmatha
La vallée de Kathmandou

texte de Philippe Jacquin
Illustrations de Michel Tarride
et Patrick Deubelbeiss

EL 4°Z
618
(3)

UNESCO/ÉTUDES VIVANTES

Le séjour des neiges



Himaalaya, en sanskrit, ancienne langue de l'Inde, signifie « séjour des neiges ». C'est ainsi que les hommes nommèrent la gigantesque barrière montagneuse couronnée de neiges persistantes, qui parcourt l'Asie sur près de 3 000 kilomètres. On y trouve les plus hauts sommets de la planète : l'*Everest* (8 882 mètres), le *K 2* (8 610 mètres), le *Kangchenjunga* (8 543 mètres)...

Ignorant les frontières, l'Himalaya traverse la Chine, le Pakistan, l'Inde, le Ladakh, le Bhoutan, mais c'est au Népal que se dressent huit des douze massifs qui dépassent 8 000 mètres. Le relief y est très tourmenté et les dénivellations énormes : ainsi la vallée de la *Kali Gandakhi* qui s'engouffre entre l'*Annapurna* et le *Dhaulagiri* (tous deux supérieurs à 8 000 mètres) n'est qu'à 1 200 mètres d'altitude ! Dans ces vallées, les hommes ont développé l'agriculture et créé de nombreux villages. Par un travail incessant ils ont étendu les terres cultivables en



aménageant des terrasses sur les collines et aux flancs des montagnes.

Sur le versant népalais de l'Himalaya, chaque année est marquée par le retour régulier des pluies de mousson. Vers la fin du printemps, les vapeurs chaudes nées de l'océan Indien sont attirées par l'énorme masse glacée des montagnes. Pendant trois mois et demi, des vents poussent les nuages à l'assaut de la chaîne. Les sommets sont alors le théâtre de violentes tempêtes de neige et les plaines sont noyées sous des pluies diluviennes.

Ces importantes précipitations et la multitude des glaciers ont fait de l'Himalaya le château d'eau de l'Asie. C'est ici que prennent naissance les grands fleuves asiatiques comme le Gange, l'Indus et le Brahmapoutre.

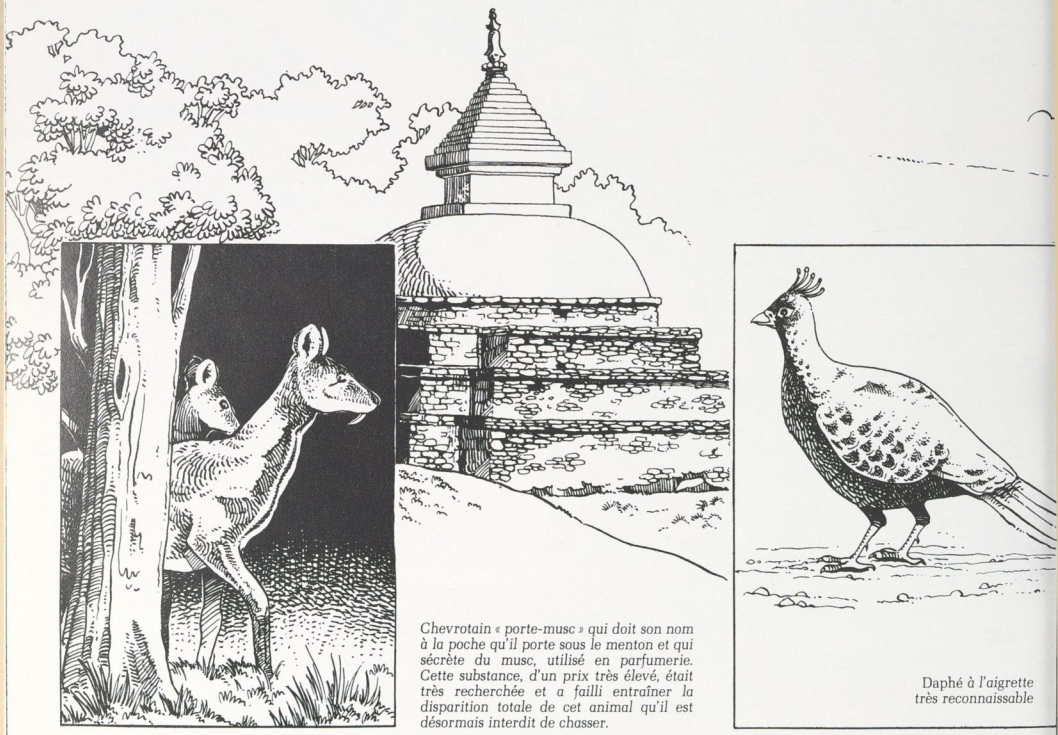
Le massif du Dhaulagiri dominant la vallée de la Kali Gandakhi

La montagne aux trois noms

Vers 1860, des savants anglais, depuis le Cachemire, estimèrent la hauteur d'un sommet himalayen, nommé *Peak XV* sur leurs cartes ; ils s'aperçurent qu'il s'agissait du massif le plus élevé de la planète. Ils le baptisèrent du nom du directeur du service géodésique des Indes qui les avait précédés sur place, Sir John Everest. On prit ainsi l'habitude de désigner ce sommet l'*Everest*, mais les Népalais l'appellent aussi *Sagarmatha*, « dont-la-tête-touche-au-ciel », et les Tibétains, *Chomolungma*, « déesse-mère-de-la-terre ».

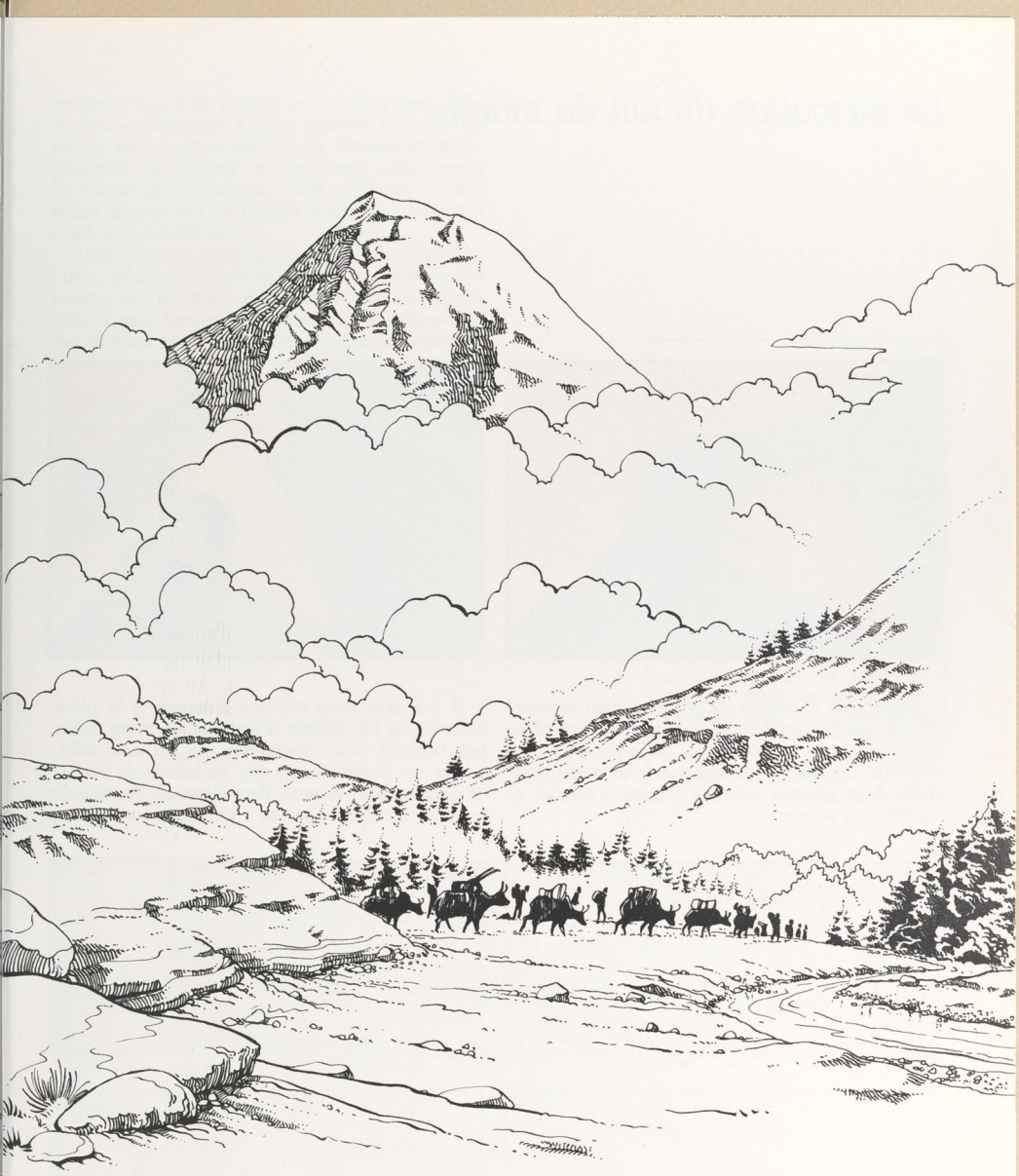
Ce sommet haut de 8 882 mètres et six autres dépassant 7 000 mètres sont, aujourd'hui, inclus dans les limites d'un parc naturel national. Figurant sur la liste du patrimoine mondial auquel la communauté internationale reconnaît une valeur universelle, le parc de Sagarmatha bénéficie d'une aide sous l'égide de l'Unesco. La flore y est protégée avec ses sapins argentés, ses bouleaux, ses grands genévriers et ses rhododendrons. La faune y est préservée pour ses léopards des neiges, ses chevrotains « porte-musc », ses ours noirs, ses petits pandas, ses loups et ses faisans au plumage coloré, portant sur la tête une aigrette, et que l'on nomme *daphé*.

Le parc est habité par des Sherpas venus du Tibet voisin lors de différentes migrations depuis le XVI^e^ siècle. De religion bouddhiste, ils ont élevé des temples, des monuments religieux divers et des monastères dont l'un des plus remarquables fut bâti sur un éperon rocheux à plus de 4 000 mètres d'altitude.

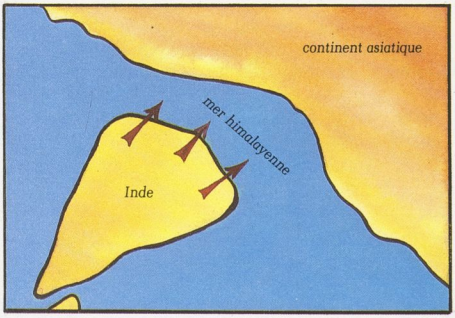


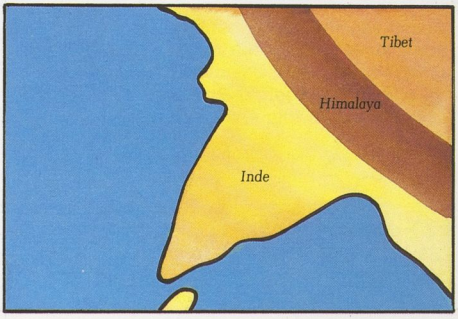
Chevrotain « porte-musc » qui doit son nom à la poche qu'il porte sous le menton et qui sécrète du musc, utilisé en parfumerie. Cette substance, d'un prix très élevé, était très recherchée et a failli entraîner la disparition totale de cet animal qu'il est désormais interdit de chasser.

Daphé à l'aigrette très reconnaissable



La formation du toit du monde





Continents et océans de notre planète reposent sur des plaques rigides qui sont en mouvement les unes par rapport aux autres. Selon l'époque (à l'échelle des temps géologiques !) et selon l'endroit, deux plaques voisines peuvent s'écarter, se rapprocher, se heurter.

Il y a cent vingt millions d'années, à la place actuelle de l'Himalaya, s'étendait un vaste océan qui baignait deux continents. Au fil des millénaires s'y accumulèrent des sédiments de roches et d'organismes vivants. Parallèlement, il subissait le choc de deux plaques : celle portant l'actuel

